

L'Abeille d'Épron & le Frelon asiatique

Samedi 11 mars 2023, lors du « café des habitants » organisé par l'Espace de Vie Sociale (EVS) d'Épron au « FAITOUT », l'association a animé une réunion d'information sur le Frelon Asiatique (FA).

En introduction, le président François VALLÉE a présenté le rucher communal pédagogique mis en place au printemps 2019 et les 16 membres actifs chargés de la gestion apicole des 8 colonies et des animations pédagogiques auprès des épronnois.



Le FA ou *Vespa velutina nigrithorax* est une espèce invasive introduite accidentellement en France en 2004, une reine fondatrice fécondée a transité dans un container au Havre qui a été ouvert dans la Lot-et-Garonne. Le FA devait se trouver dans des poteries importées de Chine par un horticulteur de ce département. Ce dernier avait en effet remarqué la présence du frelon autour de sa propriété dès 2004. L'insecte s'est depuis largement répandu ; il a envahi toute la France et a atteint d'autres pays (Espagne, Portugal, Belgique, Italie, Allemagne, Angleterre, Pays-Bas)

On le trouve dans le calvados depuis 2011 et on ne lui connaît pas de prédateur naturel, sauf peut-être la Pie.



Le FA est plus petit de 1 cm que le Frelon européen soit une longueur de 3 cm, il a un thorax et un abdomen noir dont le 4ième segment est jaune orangé et possède 6 pattes jaunes

Dès le mois de mars les fondatrices qui ont survécu à l'hiver abritées sous des feuilles, des tas de bois, dans des cabanons... vont construire des nids primaires gros comme des balles de Ping Pong. A priori les FA survivent à des températures très froides (-15°C).

Les fondatrices pondent dans ce premier nid qui se trouve à hauteur d'homme et lorsqu'il devient trop petit la petite colonie fabrique un nid secondaire souvent à la cime des arbres alentours qui peuvent atteindre des diamètres de 1 mètre logeant plus de 2000 frelons.

Au printemps les FA se nourrissent surtout de nectar, de sucre mais ils ont besoin de protéines à la fin de l'été pour nourrir les larves des futures reines. C'est là que cela devient un ENFER pour les apiculteurs car le FA se nourrit de tout insecte mais s'ils découvrent une ruche c'est BINGO ! Les FA attaquent du lever au coucher du soleil non-stop les abeilles en se mettant en vol stationnaire devant une ruche ; ils attrapent les abeilles qui tentent d'aller chercher des réserves de nectar et de pollen pour tenir l'hiver. Le FA décapite les abeilles, coupent leur abdomen et gardent le thorax contenant les muscles donc les protéines pour en faire une bouillie larvaire.

En quelques heures des colonies d'abeilles peuvent ainsi être décimées et pour les survivantes le stress dû à cette pression du frelon a été tellement forte qu'elles en sont affaiblies (moins nombreuses, peu de réserves pour l'hiver) et quasiment tous les apiculteurs de France découvrent des colonies mortes à la sortie de l'hiver. Des spécialistes normands parlent de 50% de perte pour 2023 !

Il est donc primordial même vital pour les abeilles de piéger au maximum les fondatrices Frelons Asiatiques dès le mois de mars jusqu'à mi-mai à l'aide de pièges sélectifs c'est-à-dire qui ne piègent pas les autres insectes.

Antoine CASINI, notre conseiller départemental a présenté le plan d'action mis en place par le conseil départemental du calvados en étroite collaboration avec la Fédération Régionale de Destruction des Organismes Nuisibles (FREDON)

Le département alloue en 2023 une enveloppe de 120 000 euros pour la participation financière de destruction des nids secondaires à hauteur de 30% par nid (le conseil municipal d'Épron a voté en 2018 la prise en charge des 70% restants, que les nids soient sur le domaine public mais aussi privé ainsi l'opération est gratuite pour les épronnois).

Antoine CASINI a expliqué qu'au-delà des nids de FA, l'activité humaine, les pesticides, le dérèglement climatique a une incidence sur toute la biodiversité et donc sur l'humanité tout entière et salue donc vivement toute action comme cette réunion.

Jean-Marc GRIN de l'entreprise « Halte aux guêpes 14 » a ensuite fait un topo sur les nids de FA invitant la population à rechercher dès maintenant les nids primaires sous les toitures, les abris de jardin, les jeux pour enfants, hangars... Si vous en découvrez un, contactez « Halte aux guêpes 14 » ou « l'abeille d'Épron », si plus tard dans la saison vous trouvez un nid secondaire, contactez sans attendre la mairie ou le numéro de l' élu de garde au 06.85.58.04.65 si c'est un jour de fermeture de la mairie. (Vous pouvez retrouver ce numéro sur le rucher ou sur les panneaux aux aires de jeux pour enfants)

Jean-Marc GRIN a présenté son matériel pour intervenir, une perche allant jusqu'à 20 mètres de haut pouvant pulvériser un biocide (à base de chrysanthème) d'action courte dans le temps afin de

ne pas tuer d'autres espèces. Il est rappelé que seules les entreprises ayant un certificat délivré par la FREDON sont habilités à utiliser ce biocide.

Le traitement d'un nid prend en tout une trentaine de minutes. Ce nid n'est jamais détruit physiquement afin que les FA non présents lors de la pulvérisation du produit puissent y retourner et être ainsi à leur tour contaminés. La pluie et le vent détruiront le nid avec le temps en plusieurs mois.

Afin d'éviter plusieurs interventions sur un même nid, la FREDON répertorie géographiquement les nids traités.

Pour conclure cette réunion, l'apiculteur Julien MARIEY a fait un topo sur les pièges sélectifs et les appâts.

Une quarantaine de pièges et de sticks contenant des appâts FA mais répulsifs pour les abeilles ont été distribués gratuitement aux participants présents. Il est possible de faire son « cocktail » soi-même avec ou sans glaçon ☺ en mettant 1/3 de bière brune, 1/3 de sirop de fruits rouges et 1/3 de vin blanc, l'alcool étant un répulsif pour les abeilles. Julien MARIEY conseille de mettre une éponge qui va s'imbiber de l'appât et/ou des petites branches et des cailloux afin que si des petits insectes rentrent dans le piège ne s'y noient pas.

Le piège sélectif imprimé en 3D a été étudié de façon à ce que les frelons européens et papillons ne puissent pas y rentrer et que seuls les FA ne puissent pas en ressortir.

Les habitants ont alors indiqué la localisation géographique où leurs pièges seront positionnés ce qui nous permettra de voir s'il y a une incidence sur les nids secondaires dans ces quartiers.

L'association « l'abeille d'Épron » remercie la boucherie d'Épron d'Etienne SEGUIN qui a financé les pièges et le commerce épronnois « Mes bo'cal » qui offre aux habitants des bocaux sur lesquels on clipse le piège.

Malheureusement cette action sera à renouveler les années à venir.

L'après-midi, « l'abeille d'Épron » a tenu un stand à Douvres-la-Délicieuse lors d'un forum regroupant 70 chefs louveteaux scouts et guides de France de haute et basse Normandie. Mouvement d'éducation populaire basé sur le développement de l'enfant. L'association a expliqué à ces animateurs (diplômés BAFA ou en formation) que des animations et thèmes de jeux et d'imaginaires peuvent facilement s'inspirer de la vie des abeilles.

François VALLEE